

Doux naufrage

Le vent souffle dans les haubans
De la goélette échouée
Sur la plage de sable blanc
Qui nous a doucement aspirés.

Tout un peuple sur le rivage
Vient observer notre naufrage.
Coiffées de roses et d'orchidées
Qu'elles sont belles les vahinés !

Comme les sages, elles nous racontent
Toute la nature de l'île,
Nous sommes bercés par ces contes
Car les marins rêvent d'idylles.

Périple marin

Nous sommes tous là, sur le quai,
Les marins chargent les paquets,
Puis rapidement nous montons
Sur la si belle embarcation.

Le vaisseau file à toute allure,
Bien plus vite qu'une frégate,
Criant dans toutes ses voilures :
« Chacun met la main à la patte ! »

On sent que la mer nous entraîne,
Comme une reine si sereine,
Donc nous nous sommes tous levés
Ensemble pour la remercier.

Cyprien, Voyages en poésie, 2014

Le Périphe

**J'ai burlingué sur l'océan
De l'orient à l'occident,
Jamais n'ai vu pareille lame
Qui marque le fond de mon âme.**

**La proue pointe alors vers le fond
Quant à mon beau mât d'artimon
Foudroyé il tombe à la mer
Me laissant seul loin de la terre.**

**Comme une lumière, un grand vaisseau,
Qui vient de surgir de là-haut,
Pour me sauver est arrivé ;
Il court avant que je sois noyé.**

Anne-Gaëlle, Voyages en poésie, 2014

Voyage en mer

Mon beau voilier prend le départ,
Et vite je largue les amarres.
Mon gouvernail est à bâbord,
Et nous voilà sortis du port !

Le vent souffle dans la grand-voile,
Et nous filons comme une étoile
Puis, soudain, voilà des dauphins
Qui semblent montrer le chemin.

Mon cap me mène tout droit à Sark,
Mes voiles sont tendues comme un arc.
Enfin arrivé je débarque
En y allant avec ma barque !

Kylian, Voyages en poésie, 2014

L'Océan

**Nous voguons sur les océans
Tout en rêvant et contemplant
Les mille merveilles de la mer
Que l'on ne verra jamais sur terre.**

**Nous écoutons le chant des vagues,
Scintillantes comme des bagues.
Au clair de lune nous voyons
La pureté des constellations.**

**Mouettes et goélands rient
Près des récifs de corail gris.
Et nous accostons dans le port :
Fini de crier « A bâbord ! ».**

Sauvée de la noyade

Je suis seule au bord d'une plage,
Le sable me brûle les pieds ;
J'atteins enfin la fleur de l'âge,
Fin prête à me débrouiller.

Soudain, l'eau froide me prend vers elle,
Je me laisse aller, l'eau me berce
Mais elle s'agite de plus belle,
L'eau dans mes poumons me transperce.

Je m'éveille dans un édredon,
Un homme se dresse à mon chevet.
L'océan fut comme une prison
Je suis sauvée et je le sais.

Voyage en bateau

Le bateau part comme un aventurier,
Et se perd dans la mer déchaînée.
Le drapeau est sur le mât d'artimon,
Tous les équipiers sont sur le pont.

Les marins jettent l'ancre. Comme des sauvages,
Ils filent à toute allure sur la plage.
Au loin, ils perçoivent un phare
Plein de coquillots très très rares.

Les explorateurs accostent sur le sable blanc,
Ce blanc que l'on ne voit que rarement.
Tout le monde décharge la cargaison,
Le décor change au fil des saisons.

Futur voyage

On ira s'aventurer en pleine mer
Pour découvrir de nouvelles terres
L'océan chantera mélodieusement,
Comme les Sirènes et leur doux chant !

Le vent gonflera les voiles et on voguera,
Remplis d'espoirs, on bourlinguera
Sous le soleil qui brillera
Et nous contera des contes d'Alaska.

Pour nous éviter de tourner en rond,
Le grande-Ourse sèmera dans la voie lactée
Les noms de nouvelles îles et contrées
C'est un voyage qui sera dur et long...

Sylvie, Voyages en poésie, 2014

La douceur africaine

Je marche sur la plage
Pour partir du rivage.
Je monte dans un canoé
Comme un enfant excité.

Des heures sur l'Atlantique,
Je rêve de l'Afrique.
Voir tous ces animaux
Qui se cachent en troupes.

Ceux qui tètent leur mère,
Ceux qui cherchent leur père.
Ceux qui jouent dans l'eau.
Ceux qui embêtent le troupeau.

Ceux qui chassent la journée,
Ceux qui attendent le dîner.
Chacun est à son poste
Pendant que moi j'accoste !

L'Évasion

Je m'évade comme une mouette
Qui savoure l'horizon.
Je pars seul sur mon galion.
Sans personne, je suis là, sur l'eau.

Je vogue, je dérive au gré des vents.
Je découvre toutes les îles.
Je suis le pacha dominant,
Celui qui accoste à chaque ville.

J'arrive enfin à bon port,
Mon bateau fatigué se repose.
Tout le monde me croyait mort,
Mais je fais juste une pause.

Benjamin, Voyages en poésie, 2014

L'Odyssée sur mer

Je détache les amarres de mon galion

Et m'enfuis sur la mer à l'horizon.

Par-dessus bord j'observe la terre

Qui n'est plus qu'une île perdue en mer.

Sur mon galion je me mets à la barre

Comme les corsaires naviguant avec art

Ou comme des pirates avides de ressources

Qui volaient fréquemment les grosses bourses.

Je regarde le reflet de la mer

Qui ne m'envie pas mon retour sur terre.

Je ne serai bientôt plus sur la mer

Et je devrai retourner sur la terre.

Tempête en mer

Les marins qui sur leurs bateaux,
Sont abrités par leurs cirés
Se tiennent aux poteaux
Pour ne pas périr dans cette mer déchaînée.

Les vagues se font de plus en plus hautes,
Obligant les marins à chausser leurs bottes.
Pour arrimer la cargaison,
Ils attendent l'aide des moussaillons.

Cette mer toute blanche d'écume
Avale moussaillons et paquebots.
Ne leur laissant aucune chance,
Elle les emporte dans ses rouleaux.

Léa, Voyages en poésie, 2014